

CAPPEL

Des visites pour découvrir la ferme de l'Arc en Sol



Jacques Hay, maraîcher bio, vous fera découvrir sa ferme bio à Cappel. Photo RL/J. B.

Les mercredis 28 juillet et 18 août à 15 h, l'office de tourisme de la communauté de commune de Freyming-Merlebach vous propose de venir découvrir la petite ferme maraîchère, avicole et apicole de l'Arc en Sol à Cappel. Peu mécanisée, cette ferme ne produit que des légumes de saison. La visite des installations se fera sous la conduite du propriétaire des lieux, Jacques Hay. Durée : 1 h 30 à 2 heures. Visite gratuite.

➤ Renseignements et inscriptions à l'office de tourisme. Tél. 03 87 90 53 53.

FREYMING-MERLEBACH

Terra Verde, une mini-entreprise écolo née à la Mission locale

Des jeunes suivis par la Mission locale du bassin houiller ont créé une mini-entreprise, Terra Verde, pour proposer des produits ménagers écologiques. Le projet a été travaillé depuis le mois de janvier et la commercialisation vient de commencer, dans les hypers et sur les marchés.

Une dizaine de jeunes de la Mission locale du bassin houiller (MLBH) se sont lancés dans la création d'une micro-entreprise, Terra Verde, en lien avec l'association Entreprendre pour apprendre. Sous la houlette de Sabine Starck, conseillère Actions transversales et partenariats au sein de la Mission locale, ils ont travaillé depuis le mois de janvier pour monter un projet. « Le travail s'est fait en plusieurs étapes, avec des réunions tous les vendredis au siège, à Freyming-Merlebach. Les idées partaient dans tous les sens. » L'une d'elles a fait l'unanimité, « proposer de la lessive, un spray nettoyant et du produit vaisselle » écologiquement corrects, explique Anis Sabi, 24 ans, de Stiring-Wendel. « Nous avons fait des recher-



Une micro-entreprise éphémère, Terra Verde, a été créée au sein de la mission locale du bassin houiller. Elle a lancé la commercialisation de produits écologiquement responsables. Photo RL/Michel LEVILLAIN

ches sur internet pour trouver la bonne formule afin de proposer un produit efficace », ajoute Léna Spinetta, 20 ans, de Freyming-Merlebach. Un savant mélange de savon noir ou savon de Marseille, du bicarbonate de soude et d'autres ingrédients suivant le type de produit, avec une constante, l'ajout d'huile essentielle d'eucalyptus citronnée. « Le but est de sensibiliser à l'écologie et aussi à la citoyenneté. »

Du concept à la production

Le concept, c'est une chose, trouver le nom aussi, « Terra Verde, terre verte », mais il fallait chercher les fonds pour créer cette entreprise, un minimum de 500 €, placés sur un vrai compte, en partenariat avec le Crédit Mutuel. Deuxième étape,

se procurer évidemment les différents ingrédients, mais aussi trouver les contenants et produire un minimum de stock, « une trentaine de chaque produit ». Puis les jeunes néoentrepreneurs ont dû jouer les chimistes pour préparer leurs recettes. Léna s'est chargée du visuel, toujours essentiel, puis les équipes, formées aussi de Don Guven et Nicolas Losson, se sont attaquées à l'étiquetage, en prenant bien soin de noter la formule, le mode d'emploi et les mentions légales. Ils ont dans ce projet eu le soutien de Cyrille Schrub, d'Entreprendre pour apprendre.

Dernière étape, la commercialisation, effective depuis quelques jours. Ils étaient dans l'hypermarché Cora de Forbach ce lundi, puis

au marché de Forbach ce mardi, avant de se tourner vers celui de Farébersviller ce mercredi.

20 % des recettes reversées à une association

D'autres rendez-vous sont prévus. « Le but est de sensibiliser les gens à l'écocitoyenneté », expliquent Léna et Anis. « 20 % des recettes seront reversées à une association de leur choix, ajoute Sabine Starck. » Au-delà de ce projet, « il y a une volonté de faire émerger l'esprit d'entreprise ». C'est déjà le cas pour Léna, qui ne veut rien révéler, mais souhaite « créer un institut de beauté, avec quelques propositions innovantes ». Pour Terra Verde, la fin de l'aventure est prévue le 30 juin.

Michel LEVILLAIN

« Nous avons fait des recherches sur internet pour trouver la bonne formule afin de proposer un produit efficace. »

Léna Spinetta, 20 ans, de Freyming-Merlebach

FARÉBERSVILLER

Nichée « exceptionnelle » de six faucons crécerelles dans une ancienne ferme

Depuis une dizaine d'années, un couple de faucons crécerelles niche chaque printemps dans le grenier de Monique et Bruno Étienne à Farébersviller. Pour la première fois, les rapaces ont donné naissance à six fauconneaux. Leurs hôtes sont ravis et ont pris des photos.

Depuis une dizaine d'années, les Farébersvillois Monique et Bruno Étienne assistent chaque printemps à la nidification d'un couple de faucons crécerelles dans une fente du grenier de leur maison, une ancienne ferme rénovée située avenue Saint-Jean.

Photogéniques

Les rapaces n'ont jamais donné naissance à plus de quatre fauconneaux. Cette année, la donne a changé.

« C'est exceptionnel, s'en-



Les six fauconneaux à la mi-juin. Pas farouches, ils se sont laissés approcher jusqu'à 50 centimètres par le photographe.

Photo Monique et Bruno ÉTIENNE

thousiasme Monique Étienne. Pour la première fois, le couple a donné naissance à six petits. Les œufs ont été pondus mi-avril et ont éclos quatre semaines plus tard. » Les Faré-

bersvillois ont assisté à la couvaison de la femelle et aux chasses du mâle. Ils expliquent d'ailleurs la présence des oiseaux par « l'abondance de proies comme souris, or-

vets et grenouilles ». Ils accueillent les rapaces « avec joie. C'est une manifestation de la nature sublime. Et grâce à eux, il n'y a plus de pies ni de corneilles ».

Migration en septembre ?

Les six fauconneaux ont quitté le nid il y a quelques jours. « Mais ils continuent de voler aux alentours. Ils devraient migrer fin septembre, soit dans le coin soit dans le Sud, on ne sait pas trop » Avant l'échéance, Bruno Étienne a pris des photos, et les clichés valent le détour. « Les oiseaux se sont laissés approcher jusqu'à 50 centimètres ! On a même pu faire une vidéo de la mère qui déchiquette une souris et la distribue à ses petits », relate Monique Étienne, déjà impatiente de voir les rapaces revenir au printemps prochain.

Léo SCHALLER